ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

Réponse au discours de réception de M. Vincent de Rivaz
par Mme Anne Buttin, *vice-présidente de l'Académie*
7 novembre 2025

Cher nouveau confrère,

Je voudrais commencer cette réponse par un poème qui compte beaucoup à vos yeux et qui a de profondes résonnances avec toute votre vie professionnelle et familiale. Ma fibre littéraire y est également très sensible. *No man is an island*, la méditation XVII de John Donne écrite en 1624. Il est cité en p 216 de votre beau livre dont je reparlerai.

Nul homme n'est une île,
entière en elle-même ;
tout homme est un morceau du continent,
une partie de l'ensemble.
Si une motte de terre était emportée par la mer,
l'Europe en serait diminuée,
aussi bien que si c'était un promontoire,
aussi bien que si c'était le manoir de tes amis
ou le tien propre :
la mort de tout homme me diminue,
parce que je fais partie du genre humain,
et, en conséquence, n'envoie jamais demander pour qui sonne le glas ;
il sonne pour toi.

A lui seul, ce texte donne le ton de votre engagement professionnel et humain, nous le verrons par la suite. John Done affirme que nous sommes tous liés par la même condition, et devrions tirer des leçons de la souffrance d'autrui pour mieux vivre. Il rappelle aussi que chaque action humaine affecte l'humanité entière d'une manière ou d'une autre. C'est un plaidoyer pour la probité.

Vous avez évoqué le berceau de votre famille paternelle, ce Valais dont l'histoire croisa parfois celle de la Savoie. Vous nous avez retracé le parcours original de cet ancêtre Pierre Joseph de Rivaz, notaire, historien, industriel de la métallurgie, exploitant de mines, de son fils François Isaac, inventeur du moteur à explosion à hydrogène. Vous nous avez parlé du préfet national Charles Emmanuel de Rivaz. Autant de modèles pour vous dans cette constellation familiale.

Vous avez eu la chance de connaître votre grand-père Pierre de Rivaz, aîné d'une famille de 14 enfants et devenu chef de famille du fait de la mort prématurée de son père alors que la petite quatorzième n'avait que deux ans. Photographe amateur de grand talent, il a laissé des clichés très sensibles de ses 9 petites sœurs en costume de deuil et des témoignages de la vie valaisane du début du siècle. Votre goût pour la photographie vous lie particulièrement à cet aïeul.

Riche de cet héritage immatériel d'ancêtres étonnants et brillants, vous avez à votre tour construit votre parcours.

Après avoir été deux ans (en 5ème, 4ème) pensionnaire dans un monastère bénédictin des Hautes-Pyrénées, après le lycée Vaugelas à Chambéry, vous intégrez Maths sup au lycée Berthollet à Annecy et Maths spe au lycée du Parc à Lyon. Vous entrez à l'Ecole nationale supérieure d'hydraulique de Grenoble où vous serez Président du bureau des élèves et membre du conseil d'administration de l'Institut National Polytechnique de Grenoble présidé par Louis Neel, prix Nobel de physique. Vous faites alors très jeune l'apprentissage des arbitrages, très formateur pour vous. Votre leitmotiv, tout au long de votre carrière, sera en effet : « mieux vaut la coopération stratégique que l'affrontement. »

Vous faites votre service militaire comme Officier aspirant chez les chasseurs alpins, dans la compagnie de Génie de Montagne. Vous y recevrez l'Etoile Bleue. Vous découvrez déjà que « ce n'est pas le regard des chefs qu'il faut chercher mais celui des hommes que vous dirigez. » Plus tard, vous voudrez voir briller dans les yeux de vos collaborateurs la flamme qui vous éclaire. « La fierté au travail, dites-vous, n'est légitime que si elle est partagée. Quand ce qui a été accompli l'a été ensemble. »

A l'issue de votre service militaire, c'est dans l'entreprise EDF que vous choisissez d'entrer en 1977, vous lui serez fidèle durant 40 années, jusqu'à votre retraite en 2017. Son slogan « Des hommes au service des hommes. Nous vous devons plus que la lumière » trouve un écho en vous.

Délégué syndical à la Confédération générale des cadres, vous apprenez ce qui vous sera si utile, notamment en Grande Bretagne : comprendre comment fonctionnent les organismes syndicaux et savoir dialoguer avec leurs responsables.

Vous démarrez votre carrière au sein du Centre d'Ingénierie de la Direction internationale d'EDF, comme ingénieur hydraulicien. Vous exercerez ce métier pendant 7 ans, avant de devenir Directeur Extrême Orient de cette même Direction internationale. Vous le serez pendant 7 années, essentiellement consacrées à la Chine. Où vous irez 35 fois en 7 ans. Pendant ces 14 premières années, vous enchaînez les déplacements à l'étranger, en Afrique, Côte d'Ivoire, Cameroun, Guinée, et dans les DOM TOM, Guyane, Nouvelle Calédonie. Et bien sûr dans un très grand nombre de provinces de Chine, en commençant par Shanghai en 1984. Par la suite, vous irez au Québec, à Washington, au Vietnam, au Laos, en Egypte, au Maroc, en Pologne, en Iran, en Australie etc.

De votre expérience internationale, vous retirez cette conviction que résume le titre d'un livre écrit par l'un de vos amis, ancien Ambassadeur de France au Royaume-Uni : « les autres ne pensent pas comme nous ». Pendant tout ce temps, votre épouse Anne, une drômoise, diplômée d'HEC, poursuit sa carrière professionnelle de contrôleur de gestion. Du fait de vos déplacements, elle sera souvent seule, pour s'occuper de vos trois fils (dont un petit prématuré). Anne renoncera à cette carrière quand vous partirez en Angleterre. Elle y fera de brillantes études universitaires à l'université de Londres, à Birbeck College, en histoire des jardins. Son master of Arts portera sur l'influence de la Chine sur les jardins anglo-chinois en France à la fin du XVIIIe s. Elle suivra ensuite pendant un an des cours de praticienne des jardins au sein de la célèbre Royal Horticulture Society.

Je n'ai pas le temps de développer vos séjours en Chine, où chaque négociation connaît ses moments de crise, ce qui vous pousse à chercher à comprendre comment pensent vos interlocuteurs, quel est le poids politique des décideurs. Les bureaux d'EDF à Pékin sont à deux pas de la place Tian'anmen. Vous les quittez 24h avant le drame de la répression sanglante du 4 juin 1989, après avoir plusieurs fois arpenté, avec anxiété, cette place emplie de manifestants dans les jours qui précèdent. Vous sentirez le malaise de vos interlocuteurs quand vous retournerez en Chine dans les mois qui suivent...

En 1991 retour rapide en Savoie ! Vous devenez pour 4 ans Directeur du Centre National d'Equipement hydraulique, situé à Technolac. C'est alors que vous tissez des liens d'estime et d'amitié avec Michel Barnier et Hervé Gaymard et ferez la connaissance de Louis Besson, alors Maire de Chambéry.

En 1995, retour à Paris, à nouveau à la Direction Internationale, comme Directeur des Grands Projets d'investissement du groupe EDF, hors de France.

EN 1999, le président d'EDF vous nomme Directeur Délégué de la Direction financière d'EDF, responsable des Stratégies et Opérations Financières. Vous allez devenir un interlocuteur des grands banquiers de la place financière de Paris, et de Bercy.

En 2002, vous devenez Directeur Général de London Electricity, devenue filiale à 100 % d'EDF lors de son achat en 1999. Vous occuperez ce grand poste opérationnel durant 16 ans. Une durée record en GB. L'entreprise que vous allez rebaptiser EDF Energy (avec 15 000 salariés) va devenir le plus grand producteur d'électricité bas carbone et le numéro un de la vente d'électricité aux consommateurs industriels et domestiques au Royaume Uni. Vous allez devenir le patron du parc nucléaire britannique, position idéale pour mener la bataille pour la relance du nucléaire en Grande Bretagne. Comme chef d'entreprise, vous allez rechercher le juste équilibre entre employés, clients, actionnaires, environnement et bien commun de la société.

Rapidement, vous devez découvrir et comprendre le fonctionnement du marché concurrentiel de l'électricité et du gaz en Grande Bretagne, le rôle du régulateur (*l'OFGEM*), les besoins en investissement de nouveaux moyens de production, la politique énergétique du gouvernement, le monde politique britannique, le monde des médias…Vous allez aussi faire preuve de sérendipité, cette aptitude à laisser toute sa place à l'inattendu et à en saisir l'utilité...

Au cours de ces 16 années, vous allez mener de nombreuses batailles, vous permettant de donner toute votre mesure de leader d'une équipe soudée.

Parmi ces batailles, la bataille du Somerset, cette région d'Angleterre où se déroule aujourd'hui à Hinkley Point C le plus gros chantier de construction en cours en Europe pour un montant total d'investissement de près de 31 milliards de livres. Ce chantier, de deux EPR, mobilise, aux côtés des fournisseurs britanniques, la filière nucléaire française et marque sa renaissance en Europe. En Grande Bretagne, aucun nouveau chantier nucléaire n'avait pu être lancé depuis plus d'une génération. En 2003, le gouvernement de sa Majesté anticipait qu'après la fermeture des centrales nucléaires existantes, le futur mix énergétique se ferait sans nouveau nucléaire. Mais en 2007, Tony Blair, Premier Ministre, annonça le retour du nucléaire, jugé indispensable pour lutter contre le changement climatique, pour la souveraineté énergétique du Royaume Uni, pour la maîtrise des prix de l'électricité.

Ce que cela a demandé comme investissement d'énergie (humaine cette fois), seule une lecture attentive de votre livre peut le faire comprendre. Une décennie d'engagements, de négociations, avec le soutien de 3 Présidents successifs d'EDF, pour convaincre les hommes politiques britanniques et français au plus haut niveau de l'État (deux Présidents français, Nicolas Sarkozy et François Hollande, trois premiers ministres britanniques Gordon Brown, David Cameron et Theresa May), pour convaincre l'opinion publique britannique après l'accident de Fukushima. Pour convaincre aussi, ce ne fut pas le plus facile, les équipes mêmes d'EDF en France qui ressentaient douloureusement les surcoûts et les retards de Flamanville, et s'inquiétaient de la charge financière qu'allait faire peser sur les finances du groupe ce projet britannique.

Votre connaissance fine des partenaires historiques chinois d'EDF serait précieuse pour engager l'entreprise chinoise CGN à hauteur de 33 % dans le projet. Il fallut aussi convaincre Bruxelles, nous étions en 2104, avant le Brexit, que le contrat que vous aviez négocié avec le gouvernement britannique, avec à la clé un prix de vente de l'électricité garanti sur 35 ans, et qui représentait une aide d'Etat, respectait en la matière les règles de l'Union Européenne. En 2016, lors du Brexit, vous eûtes enfin à convaincre Paris : la centrale ne serait pas remise en cause.

Le gouvernement britannique et EDF partageaient alors la même vision : Hinkley Point C serait le point de départ d'un programme. Déjà Sizewell C perçait sous Hinkley Point. La décision finale d'investissement de Sizewell C, projet jumeau de Hinkley Point, a été actée lors de la Visite d'Etat au Royaume Uni du Président Macron en juillet 2025. Cela se traduit par 8 milliards d'euros de commande pour la filière nucléaire française.

En 2017, après 40 ans donnés à EDF, vous quittiez plus qu'une entreprise, dites-vous : « Je quittai des hommes et des femmes auprès desquels j'avais tant appris et auxquels je m'étais efforcé de beaucoup donner. Le vrai secret du management, c'est d'aimer les gens. »

En 2019, à la demande du président Jean-Olivier Viout, vous offrez à l'Académie un témoignage sur celui que vous avez connu sous le nom de Prince Charles, aujourd'hui Charles III d'Angleterre. Ce que vous avez pu apprécier chez lui, alors qu'il était réticent sur le nucléaire et sur les engagements avec la Chine, au fil de vos nombreuses rencontres, loin des échos de la presse people, c'est, je vous cite, « la passion qu'il met à défendre ses causes, sa pertinence y compris sous une forme subtile d'impertinence empreinte d'humour. Il use de sa simplicité et de sa sincérité pour galvaniser la communauté des affaires, la cajoler, l'encourager, parfois la rabrouer, toujours pour lui faire partager son sens de l'urgence face aux maux et aux dangers de la société. »

Vous évoquez son engagement dans des « charities », notant qu'« une étude a chiffré à 1,4 milliard les économies faites par l'État au titre de réparation du tissu social, de formation, de lutte contre la délinquance ». Vous notiez que son premier discours sur la défense de l'environnement datait de 1968. C'est lui qui vous remettra les insignes de Commander of the British Empire (CBE), distinction que venait de vous accorder la Reine, au printemps 2012.

Vous aviez reçu deux ans plus tôt les insignes de la légion d'honneur, à la résidence de France à Londres. 2012 c'est aussi la date des J.O. de Londres. Sous votre impulsion, EDF Energy s'était engagée en 2004 dans le soutien pour la candidature des J.O. de Londres (contre Paris !). Les JO de Londres seront vécus par les Britanniques (*et par vous*) comme un grand moment de fierté, notamment les jeux paralympiques.

Le livre que vous publiez aux éditions Télémaque en 2022 devrait être mis entre les mains de tous les étudiants des grandes écoles. Son titre « We need power, don't we ? » (Nous avons besoin d'électricité, n'est-ce pas ?) reprend la phrase que vous répéta souvent la reine Elisabeth II lors de vos rencontres. Au moyen de cette litote, la souveraine évitait de dire explicitement que son pays avait besoin du nucléaire...Au fil de 600 pages, qui révèlent d'ailleurs de grandes qualités littéraires, cet ouvrage met en avant la règle des trois T : Trust, Transparency, Teamwork. En effet, il n'y a pas d'esprit d'équipe sans transparence. Il n'y a pas de transparence sans confiance.

Car c'est un vrai manuel de management que vous nous livrez là. Dans votre rôle de chef d'entreprise, vous avez davantage mis en avant les stratégies, les relations, le travail avec les parties prenantes, la

sécurité au travail que les parties techniques. Vous avez montré que le respect de toute la chaine des collaborateurs était essentiel. « On se grandit avec les autres », dites-vous.

Vos valeurs, vos qualités de leader d'une équipe, vous aurez encore eu récemment l'occasion de les mettre de façon éclatante au profit de la communauté. Choisi par l'archevêque de Chambéry Mgr Thibault Verny, aux côtés de notre président honoraire Jean-Olivier Viout, vous avez dirigé de main de maître durant 9 mois le comité de pilotage pour la béatification de Camille Costa de Beauregard à Chambéry en mai 2025. Votre respect de chacun, votre écoute bienveillante, votre sens de l'esprit d'équipe ont permis les trois belles journées qui ont ému les Chambériens. Du fait de votre approche holistique, vous avez su orchestrer la délicate articulation entre les bénévoles et les salariés du Diocèse et de l'établissement du Bocage.

Autant de précieuses qualités qui seront appréciées au sein de notre Académie qui vous reçoit aujourd'hui.

Votre foi chrétienne et votre esprit de service vous conduisent également à vous engager dans les équipes funérailles aux côtés de votre épouse Anne, un bénévolat très exigeant en temps et disponibilité et faisant appel, lors de ces moments bouleversants pour les familles, à votre totale empathie.

Vous êtes aussi entré dès votre départ en retraite dans le chapitre français d'une fondation pontificale internationale qui travaille sur la doctrine sociale de l'Église à la suite de l'encyclique *Centesimus annus* de Saint Jean Paul II, qui célébrait le centième anniversaire de *Rerum novarum* de Léon XIII, que Leon XIV souhaite actualiser à la lumière des enjeux du XXIe siècle.

De la même façon que l'on peut parler d'un grand serviteur de l'État, ce que vous fûtes aussi d'une certaine manière, je crois que l'histoire vous retiendra comme un grand serviteur de la Fée Electricité.